

Za 12, 10-12a ; 13, 1/ Ps 62, 2, 3-4, 5-6, 8-9/ Ga 3, 26-29/ Lc 9, 18-24
Messe de fin d'année

« Pour vous qui suis-je ? » Voici la question de ce jour, que nous entendons souvent au cours de nos messes, de nos séances de catéchisme, tant elle encourage à revenir à l'essentiel. Il ne faut pas la comprendre comme une question subjective : « *tu es celui qui fait du bien à mon cœur ; tu es le seul qui me comprend* ». Il ne faut pas la comprendre comme une simple question mondaine, la première que Jésus pose, qui récolte divers opinions.

Pierre a bien compris la question puisqu'il répond juste, il répond l'essentiel : « Tu es Le Messie de Dieu ».

Cette réponse est celle que vont donner dans quelques instants Parfait et Fidèle par l'intermédiaire de sa marraine. « *tu es le Messie de Dieu, l'oint de Dieu, celui qu'Israël attendait, celui que toute l'histoire attendait, que toute la création attendait, celui qui accomplit toute chose et qui nous sauve du péché* »

Cette réponse est celle de chacun d'entre vous chrétiens, celle que vous faites en proclamant votre foi, en confessant votre péché, en priant le Père avec les mots qu'il nous a enseigné, en vivant votre condition de chrétien.

Après la réponse de Pierre, Jésus annonce immédiatement sa Passion et nous invite à porter avec lui la croix. Comme pour rappeler que cette profession de foi n'empêchera pas Pierre de le trahir, ne nous empêchera pas de le trahir, encore et encore.

Le plus grand drame en effet est que nous ne voulons pas de la croix. Comme le dit Jésus nous voulons nous sauver nous-mêmes, nous ne voulons pas renoncer à nous-mêmes.

Imaginons à la veille des vacances, au moment de fermer les valises, de fermer le coffre de la voiture, Jésus nous disant : « Reste » ; « Pas de vacances pour toi cette année » ; « j'ai besoin de toi ici » ; « il y a une croix pour toi ici ». Nous aimons tellement notre ville de Vienne que peut-être la croix pour certains serait que Jésus dise : « Pars ! ».

Ou imaginons que nous sommes déjà en vacances et que Jésus nous repose la question au plus mauvais moment : alors que la grâce matinée dominicale

se fait plus que tentante ; alors que la prière du soir en famille passe à la trappe depuis plusieurs jours ; alors qu'aucun temps pour le silence, la lecture de la parole de Dieu n'a été pris depuis le début des vacances ; alors que nous sommes enfin tranquille et que survient le frère, le cousin, le collègue de travail dépressif que nous n'avions pas du tout envie de voir « *Mais pour toi qui suis-je ?* ». Confessons-nous Jésus-Christ en cette circonstance ? Des croix pendant l'année ça va, de toute façon la vie est dure (parfois c'est la vie elle-même qui est une croix). *Mais enfin pas pendant les vacances, j'ai assez donné pendant l'année. Il faut quand même que je pense à moi !*

Lorsque surviennent les vacances que tous nous attendons, nous découvrons une chose assez étonnante : au fond la vie quotidienne, celle que nous avons quitté pour partir en vacances, est certes fatigante, mais elle a quelque chose de bien réglé, d'assez pratique. Nous sommes certes heureux de changer d'air, de nous détendre, de nous ressourcer, mais bien vite nous nous découvrons assez démunis et gauches lorsque nous sommes hors cadre. Dans le cadre, beaucoup de questions ne se posent que peu, car la réponse est donnée dans le quotidien, il s'agit d'obéir aux circonstances de chaque jour, parfois plus ou moins hostiles, mais il suffit de gérer pour rester dans les rails En somme, il n'y a qu'à remplir consciencieusement notre devoir d'état.

Mais pendant les vacances, il n'y a plus de rail, il n'y a plus de devoir, nous sommes enfin libres. Pas si simple d'être libre !

On reconnaît la valeur d'une personne à la manière dont elle use de son temps libre. Lorsque les obligations qui jalonnent ordinairement ma journée tout à coup disparaissent. Me voilà libre de faire ce que je veux.

« *Pour vous qui suis-je ? Suis-je le Messie de vos obligations, de votre devoir d'état, ou suis-je le Messie de votre temps libre ?* ».

Quelle place est laissée à la présence de Dieu dans notre temps libre, dans l'organisation de nos vacances ? Dans quelle mesure est-ce que cela demande un effort ?

Mais plus généralement, comment fais-je pour vivre un véritable repos, c'est à dire un repos qui renouvelle ma capacité à aimer, à me donner ? Quelles dispositions puis-je prendre pour vivre une véritable contemplation, de celle qui recharge les batteries en profondeur, de celle qui redonne l'espérance, la joie, l'émerveillement devant la création, l'émerveillement pour ma propre vie ? Est-ce que le temps libre ne signifie rien d'autre que du temps « pour moi », ou suis-je justement libre de le vivre « pour toi », de le donner gratuitement à ceux qui en ont le plus besoin, de le perdre pour être plus proche d'un membre de ma famille, d'un ami, d'un malade ?

« *Celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera* » nous dit Jésus, cela vaut par excellence pour le temps. Suis-je prêt à perdre mon temps pour les autres, c'est à dire à le donner en profondeur ?

Bref vous l'avez compris, les vacances sont un temps absolument déterminant pour notre vie chrétienne, car en cette occasion peut-être plus qu'en aucune autre, nous est donnée la possibilité de poser des actes libres vers le Bien, le Beau, le Vrai, de répondre par notre vie à la question que nous pose Jésus : « *pour vous qui suis-je ?* ».

Et si une ressemblance toute particulière avec Dieu est vécue lorsque nous travaillons, lorsque nous sommes à l'œuvre « *Mon Père est toujours à l'œuvre* » nous dit Jésus ; nous vivons une ressemblance encore plus grande avec lui lorsque nous chômons. Ce Dieu qui le 7^{ème} jour se reposa en contemplant ce qu'il avait créé et en disant : « *c'est très bon* ». Ce 7^{ème} jour, ce temps du repos, de la contemplation, cette célébration de la vie et de la création, fait de nous, dans la mesure où nous le vivons avec lui, de vivantes images de notre Dieu d'amour. Amen.